

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

La Revue Canadienne

DU MONDE POLITIQUE, RELIGIEUX, LITTÉRAIRE, INDUSTRIEL ET COMMERCIAL.

LOUIS. O. LE TOURNEUX, RÉDACTEUR EN CHEF.

Éducation.

Industrie.

Progrès.

CONDITIONS D'ABONNEMENT.

(Payable d'avance.)

Abonnement au Journal semi-hebdomadaire... Abonnement à l'Album Mensuel... Aux deux publications réunies...

FRUX DES ANNONCES. Six lignes et au-dessous, première insertion... Dix lignes et au-dessous, première insertion... Au-dessus par lignes... Toute insertion subséquente le quart du prix.

ATELIER TYPOGRAPHIQUE DE LA REVUE CANADIENNE. LE Propriétaire de cet Établissement a l'honneur d'annoncer au public, que son Atelier Typographique est maintenant au grand complet, et que les matériaux qui le composent se trouvent dans les plus belles conditions de propreté et de solidité.

A NOS ABONNÉS.

Le premier semestre de l'année 1846, est maintenant terminé. Nous prenons de la occasion de remercier nos compatriotes de l'encouragement par eux donné à notre établissement et de l'intérêt flateur qu'ils semblent prendre à nos publications.

CORRESPONDANCE.

BOTANIQUE

La pomme épineuse ou Datura Stramonium, dont il a été fait mention dans le dernier No. comme possédant des vertus malfaisantes, et que nous voyons assez fréquemment dans ce pays, dans les terrains gras et humides, près des murs et des clôtures, renferme aussi des qualités qui peuvent la faire rechercher, entr'autres une bien précieuse qui n'a été reconnue que dernièrement, c'est la propriété de paralyser, (ainsi que la Belladone baccifère) l'iris de l'œil et de faciliter par ce moyen, l'opération de la cataracte.

un parti avantageux dans les arts, quelques unes nous paraissent des poisons, telles que l'Actaea Americana ou herbe de St. Christophe, le Lobelia urens, qui infeste quelques uns de nos champs, le Potthos fatida, notre herbe à la puce, Rhus toxicodendron radicans, etc., etc., d'autres nous paraissent au moins inutiles si non nuisibles; et cependant toutes ces plantes deviendront plus ou moins utiles quand on se sera donné la peine de les étudier; on leur arrachera leurs secrets, et on leur rendra leur vraie destination, celle d'être utiles à l'homme et aux animaux qui l'entourent: Et qui nous rendra ce service? La botanique. Elle seule nous montrera la vraie route pour connaître avantageusement une plante. Ce ne sera pas l'herboriste sur qui on pourra se fier pour cela, car qui n'a point entendu parler de ces empoisonnements causés par l'ignorance de quelques herboristes, qui au lieu d'une plante salutaire, en avait donné une autre, douée de propriétés vénéneuses; et avec le secours de la botanique de pareilles méprises n'arriveront jamais.

lui: "Il faut que notre particulier passe par ici; il ne pourra donc m'échapper." En effet, Golgorowski devait traverser cet endroit pour gagner le château de Menecy; le vieux soldat avait parfaitement deviné l'heure à laquelle le Polonais devait quitter la maison qu'il occupait aux environs, pour se tenir aux aguets; aussi son attente ne fut elle pas trompée. A peine y avait-il une demi-heure qu'il se promenait comme un soldat en faction devant les védettes ennemies, qu'un homme à cheval parut à l'extrémité opposée de l'allée du bois.

de la liste des fricoteurs ordinaires du château, où tu t'étais joliment cramponné: qu'est-ce que cela m'aurait fait encore un coup? Que ce soit toi, ou un autre, je n'ai jamais été jaloux des amis, et je ne deviens méchant qu'à mon corps défendant; mais tu as mieux aimé entretenir avec la femme de chambre de madame la comtesse d'Harleville un commerce clandestin de lettres plus ou moins attentives à son honneur et à sa fortune; la pauvre femme n'y a vu que du feu, et maintenant qu'elle sait à quoi s'en tenir sur tes projets, tu la traites comme la dernière des dernières, tu veux lui faire des affronts!... un moment, Bertrand!... monsieur le baron, veux-tu dire, la chose ne se passera pas ainsi, attendu que je ne suis pas un conscrit.

parade, le fer du Polonais lui laboura les côtes. —Vous êtes touché, s'écria Golgorowski. —Allons donc! répliqua le grognard, ceci ne compte pas. Le combat continua avec un indicible acharnement; mais bientôt le grognard, profitant habilement d'une botte que le Polonais avait portée à faux, se fêta à fond en s'écriant: —Ah! monsieur le baron, voilà la chose! En effet, il lui avait plongé son épée dans le corps: le polonais tomba la face contre terre. Le grognard osa froidement son épée sur l'herbe, puis il s'appretait à secourir le blessé qui râlait, lorsque des cris se firent entendre à quelque distance; il se retourna et reconnut sa femme et sa fille suivies de Séraphin qui ramenaient le cheval du Polonais par la bride.

LE DERNIER DES GROGNARDS, La Comtesse d'Harleville ET LE MARGUILLIER. (Suite.) XXIV. DANS LE PETIT BOIS. Pendant ce temps, notre grognard avait gagné lentement les dernières maisons du village comme un homme qui se promène; mais quand il eut atteint les limites de la commune, il doubla le pas en homme affairé, et prenant sur la gauche de la grande route, il entra dans un petit bois traversé par un chemin vicinal.

CHRONIQUE DE LONDRES. 16 Juin, 1846. A la bonne heure! voilà une température dont les plus difficiles doivent se montrer satisfaits, et il n'est pas permis maintenant de blasphémer contre le soleil britannique. Depuis quelques jours en effet, ses rayons se montrent si persistants de vivacité et d'ardeur qu'on se croirait transporté dans quelque chaude contrée d'Italie ou d'Espagne. Sous l'influence de ces benignes rayons tout végétal, mais surtout tout mûri, bienfait naturel à l'œil, mais tout d'exception. Les fleurs s'épanouissent vite et livrent de fruits riches parfums; les légumes et les fruits, ces productions à l'usage presque exclusif du riche, arrivent à la portée de chacun et détrônent ces fâcheuses combinaisons culinaires où la grosseillerie, la prune verte, et la rhubarbe non moins verte, empruntent à la cuisson et au sucre la douceur et les sucres sa-





15e. et 18e. respectivement que l'on se propose de continuer à imposer sur le bois et les matières étrangères...

Le gouvernement de Sa Majesté, dans l'exécution de son devoir envers la couronne, envers le peuple de ce pays, et envers l'Empire en général, n'a pas cru libre de conseiller à Sa Majesté de passer par-dessus cette adresse de l'Assemblée législative du Canada...

Ce serait assurément une source de grande inéquité pour le gouvernement de Sa Majesté, s'il partageait l'impression que la connexion entre ce pays et le Canada ne tire sa vitalité d'aucune autre source que de l'échange des préférences commerciales...

J'ai l'honneur d'être, etc., W. E. GLADSTONE.

Ainsi désormais la liberté commerciale en Angleterre est un fait accompli, et il serait inutile pour nous d'attendre aucun privilège exclusif sur les marchés anglais...

trales aux colonies américaines, c'est plus que nous pouvons dire. La situation du Canada est telle qu'il n'y a rien que nous puissions envoyer sur les marchés anglais...

Encore le commerce de bois qui pouvait à peine soutenir la concurrence avec celui de la Baltique, vient d'être éprouvé une baisse considérable; quoique M. Gladstone nous promette par la cessation de la protection, une plus grande demande et par conséquent un maintien dans les prix...

Il est encore une partie de la dépêche qui mérite notre attention, c'est celle où M. Gladstone nous dit que la protection est une taxe perpétuelle sur le peuple de la Grande-Bretagne...

L'impression générale causée au Canada par cette dépêche du 3 juin, a été défavorable. C'est en vain que M. Gladstone a cherché à la faire de sa logique et de ses raisons sous des mots sonores et vides de sens...

Le Herald n'est pas moins explicite dans ses derniers numéros, où l'on trouve ce qui suit: "On voit qu'à l'avenir, la Grande-Bretagne sera heureuse de faire des affaires avec nous, comme commerceraient indépendamment, mais elle est déterminée à dissoudre toute société avec les colonies et de n'avoir aucun associé plus jeune qu'elle..."

Nous croyons nous, comme le savant et habile rédacteur du Pilot que tant que les droits seront maintenus pour la protection des fabricants, on devrait maintenir ceux qui protègent l'agriculture...

réser le capital dépensé dans nos travaux publics, le rappel en entier du droit sur nos grains exportés, l'abolition de toutes restrictions commerciales en faveur des manufacturiers britanniques...

Si l'Angleterre persiste à nous refuser ces justes demandes, qu'arrivera-t-il? Il arrivera ce qu'on peut naturellement supposer: les liens étant rompus, la liaison n'existera plus; nous serons obligés de chercher en nous-mêmes nos propres ressources et de faire nos métiers dans le marché le plus avantageux...

Nouvelles Locales.

Le cabinet est encore en pleine désorganisation et ne donne aucun signe de vie; les gens commencent à s'inquiéter de cet état de choses, le gouverneur général doit savoir qu'il est de son devoir et selon l'esprit de la constitution, d'avoir toujours auprès de lui ses avisés législateurs...

L'impression dans le public est que l'Exécutif et M. Draper sont dans le plus grand embarras. D'un bout de la Province à l'autre, il y a un mécontentement, un malaise général. Les partisans mêmes du gouvernement n'ont plus confiance dans ceux qui veulent rester au pouvoir...

Tous les hommes politiques ne sont pas peu surpris d'apprendre ce matin la confirmation de la rumeur qui circulait au sujet de la démission de sir Allan McNab; voici ce que dit à ce sujet le British Canadian de Toronto: "La raison de la démission de sir Allan McNab est est qu'on lui avait promis expressément la nomination de col. K. Cameron, comme son député; et qu'au lieu de ce monsieur ce fut celle de M. McDonald; quand lui lettre lui annonçant cela lui parvint à Hamilton, il fut si indigné qu'il vint au bureau de poste, il adressa au gouverneur sa démission. Sir Allan McNab part pour l'Angleterre par le steamer du 16, pour les affaires du Western Railroad."

Il y a Dimanche, huit jours, l'évêque de Montréal adressé aux fidèles de ce diocèse un mandement contenant les sociétés secrètes. On défend aux catholiques de joindre ces sociétés secrètes, sous les peines les plus sévères de l'Église, et on leur enjoint de les quitter, s'ils en forment partie.

On vient de découvrir en Haut-Canada une bande de voleurs qui depuis plusieurs années font la terreur des habitants de la province. Leurs razzias sont si terribles qu'ils ont été chassés de plusieurs endroits. On a découvert qu'ils ont un chef nommé le Col. GUGY ET LES 2500 !!

Le Col. Guky a réussi à obtenir, de l'Exécutif la somme ronde de £500 !! comme indemnité, compensation, etc. Sur quel principe, en vertu de quelle loi, de quelle autorité? personne ne peut deviner. Et puis, dans quelques mois on verra dans une chambre de conseil, onner de parcels actes inconstitutionnels. Quand serons nous au bout de toutes ces fautes?

SOIRÉES DE M. PHILIPPE. M. Philippe a consenti à passer encore une semaine à Montréal. Il a joint quelques artistes à ses charmantes exhibitions de magie. Les soirées seront de plus en plus amusantes; voir l'annonce.

Nous sommes obligés de remettre faute de place, à vendredi, la publication de la lettre de notre correspondant de Boston.

Nous sommes heureux de trouver dans le Canadian arrivé ce matin de Québec, la justification du comité de secours, concernant les infortunés victimes de l'incendie de Saint-Jean de Terre-Neuve. Certainement notre ancienne capitale s'est bien vengée des stupides injures lancées contre ses principaux, ses plus éminents citoyens, par les journaux anglais de Montréal. Québec sera toujours une noble cité, quoiqu'en disent ceux des griffes

neurs exaltés, dont on pourrait dire: "Mon Dieu! pardonnez leur, car ils ne savent ce qu'ils font!"

Secours aux incendies de Terre-Neuve. Nous donnons plus bas le compte-rendu de l'assemblée qui s'est tenue samedi à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. le maire de Québec, pour organiser une souscription générale en faveur des incendiés de Saint-Jean de Terre-Neuve. Les collecteurs nommés pour les différents quartiers de la ville et des faubourgs commencent aujourd'hui leurs tournées, et nous ne doutons pas que les citoyens, malgré les malheurs qui pèsent encore sur eux, ne les accueillent de manière à venger Québec des insolentes diatribes de la presse anglaise de Montréal.

MM. les marchands, sans attendre la tenue de cette assemblée, qui par suite d'une irrégularité dans sa convocation avait été ajournée de jeudi à samedi, s'étaient déjà réunis et avaient ouvert une souscription pour le produit s'élevait samedi à £870 et a dû s'augmenter depuis. On nous dit que sur cette somme il va être versé immédiatement £500 aux autorités de Saint-Jean, et que le reste sera converti en provisions et autres effets qui seront expédiés le plus tôt possible.

On terra aussi par le compte-rendu de l'assemblée qui s'est tenue hier à Saint-Jean, que les incendiés de cette paroisse ont exprimé le vœu que le comité général de secours renli à leurs frères en malheur de Saint-Jean les £800 qu'il a reçus de cette ville, et y ajoutât £1000 à même les fonds qu'il a encaissés entre les mains. Ce vœu sera sans doute ratifié par les incendiés des quartiers Saint-Pierre et Saint-Jean. Ces deux sommes, y incluses £800 mentionnés plus haut, forment déjà celle de £2400. Nos incendiés ont résolu aussi la souscription générale qu'on forme une particulière entre eux, chacun selon ses moyens. — Canadien.

(Pour la Revue Canadienne.)

M. L'ÉDITEUR. Des circonstances impérieuses nous forcent de contre dire l'avis que nous d'annoncer, le 6 du courant, concernant les EXERCICES LITTÉRAIRES de notre Institution. Dréjà à cette époque, de nombreuses indispositions dues à la fatigue de l'étude et à l'excessive chaleur, s'étaient manifestées dans le pensionnat. Ces indispositions ont contraint plusieurs des élèves de première force à cesser toute étude; et d'autres l'avis des médecins, l'état sanitaire d'un grand nombre d'autres, pourrait rendre dommageable, une application plus longue prolongée. Nous croyons donc qu'il est conforme aux intentions des parents et à l'intérêt que nous devons aux élèves de céder aux circonstances. En conséquence, les exercices tel qu'annoncés n'auront pas lieu, cette année. Mardi, le 21 du courant, à 9 heures du matin, se fera la distribution solennelle des prix, et le même jour s'ouvriront les vacances.

Jos. LA ROQUE, PRÉ. St. Hyacinthe, 12 juillet 1846.

Moyens de détruire la maladie des pommes de terre.

Permettez-moi, M. l'Éditeur, de me servir de votre intéressant journal, pour signaler le fait suivant. Le 21 de ce mois, lorsque la maladie des pommes de terre repaît dans les champs dans tous les champs plantés de ce précieux tubercule, ou desochant les tiges même au pied, un cultivateur de ce district feucha de désoispir toute sa plantation de pommes de terre, sans nullement se douter que par là il empêcherait les ravages de cette maladie. A la suite de ces guerefs d'autant que le commença à labourer son champ dans l'endroit où il avait planté ses pommes de terre. A sa grande surprise le premier coup de charrue lui fit apparaître une grande quantité de bêtes blanches aussi saines que les années précédentes. Ce cultivateur, par un effet de son hasard eut donc une abondante récolte de ce précieux tubercule, tandis que ses voisins qui n'avaient pas fauché leurs tiges comme lui, n'en recueillirent que très peu et dans un état de corruption. Ce fait prouverait que la maladie ne s'attaque pas d'abord à la racine mais bien à la tige de ce tubercule, et en coupant la partie affectée qui est d'abord le sommet de la tige on détruit complètement la maladie et l'on conserve la pomme de terre. — Minerve.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

TERRITOIRE DE LA CALIFORNIE. — Le territoire de la Haute-Californie est égal à douze états de l'étendue de l'Ohio. La population totale est ainsi répartie: 10,000 Mexicains, 20,000 Indiens et 1,500 Américains.

EMIGRATION. — Le nombre des émigrans arrivés à New-York pendant les six derniers mois a été: en janvier, 1,138; en février, 661; en mars, 4,001; en avril, 7,043; en mai, 18,954; en juin, 18,634; total, 57,631. L'année dernière, dans le même espace de temps, il en était arrivé 37,809. L'augmentation pour cette année, sur celle de 1845, est donc de 19,822.

VOI. ADAPCÉES. — La semaine dernière, tandis que le caissier payait à la Banque de l'Etat de New-York était occupé à payer des checks, un individu pénétra effrontément derrière le comptoir et s'empara d'un paquet de billets de banque contenant 2,500 dollars. On s'aperçut bientôt de ce vol, mais le voleur était déjà loin.

LA TEMPÉRATURE. — Depuis quelques jours, New-York est livrée à des chaleurs qui paraissent d'autant plus vives qu'elles ont été précédées de temps froids et pluvieux. Le 8 juillet, le thermomètre marquait à midi 81 degrés; le 9, à la même heure il marquait 87 et hier il était à 91, et à 93 degrés et demi entre deux et trois heures de l'après midi. A Paris, l'été paraît aussi moins ardent, car, dans les théâtres ont fait relâche pour cause de chaleur.

WASHINGTON.

Le 7 août. — La discussion a été vive et longue, à la Chambre des représentants, sur cet important sujet; elle dura 6 heures et demie, et, d'un moment à l'autre, nous pouvions nous attendre à voir se passer, sous nos yeux, ce qui se passa, il y a quelques années, à la Chambre des représentants de la Pennsylvanie, lors de la discussion de la loi sur le droit de veto. On se rappelle, sans doute, qu'à ce moment, par M. Hungerford, en opposition à ce qui a été dit de votes et moyens; d'après ce second projet, la loi et les articles en l'honneur de la Pennsylvanie, par le Dr. ROBERTSON, praticien distingué de New-York. — A VENDRE: Une quantité de batteries M. C. N. S. ELECTRO-MAGNETIQUES de SHERWOOD. Le Dr. COTÉ a son bureau, volin de la Pharmacie de St. J. à la Pentecôte d'ancien emplacement. N. B. Eau de Sola et Netar de Gingham, à la Pharmacie. 14 juillet 1846.

— Les copies de vie et esprit de l'ouvrage, 100 p. 0/0. — Les copies de vie et esprit de l'ouvrage, 100 p. 0/0. — Les copies de vie et esprit de l'ouvrage, 100 p. 0/0. — Les copies de vie et esprit de l'ouvrage, 100 p. 0/0.

— Les copies de vie et esprit de l'ouvrage, 100 p. 0/0. — Les copies de vie et esprit de l'ouvrage, 100 p. 0/0. — Les copies de vie et esprit de l'ouvrage, 100 p. 0/0. — Les copies de vie et esprit de l'ouvrage, 100 p. 0/0.

AUX ELECTEURS DU COMTE DE LYBLET.

Messieurs, — Il est de mon devoir de vous informer qu'ayant accepté la charge de député adjoint général des milices pour le Bas-Canada, j'ai cru par la loi de vous représenter en parlement. Le pays a peut-être et des raisons de se plaindre que des membres de la Chambre n'ont obtenu des salaires qui leur ont été payés, mais qui ne leur ont pas été payés, et par l'abandon de principes qu'ils ont promis de défendre; et si, dans un seul cas, servit les uns ou renli les autres, je rougirais aujourd'hui de me présenter devant vous; mais je ne crains pas d'appeler, tant à mes devoirs que à mes votes, que à mes collègues, représentant le Bas-Canada, qui ont été éluement délégués par le peuple. Si j'ai accepté une place que je n'ai pas demandée, ce n'est qu'avec l'approbation d'un grand nombre de mes amis politiques, qui ont cru que je pourrais être utile au pays en ce qui concerne le député adjoint général, situation non politique, il est vrai, mais que je ne suis pas disposé à garder, et quant à moi, je ne puis obtenir pour mes compétences cette mesure de justice qu'ils ont droit de réclamer. En résumé, je dois vous remercier l'expression de ma reconnaissance pour l'appel que vous m'avez donné dans un tel cas, et pour moi qui, comme vous le savez, et toujours et à cause l'extension du peuple, vous ne permettez de servir cette occasion de vous dire que j'espère une satisfaction bien vive à vous assurer que la base sur laquelle repose maintenant l'éducation élémentaire que je suis plus de solliciter et qu'elle donne le plus grand espoir de voir à une époque peu reculée, le pays se régénérer et marcher, sous vos loix respectables, à l'égal des populations les plus éclairées. J'ai l'honneur d'être messieurs vos très-humble et très-obéissant serviteur, E. P. TACHÉ.

Montréal, le 12 juillet 1846.

VENTES PAR ENCAN.

Par J. D. Bernard. A Venir de VINS qui devaient avoir lieu aux Magasins de St-Augustin, LUNDI, le 13 du courant, et ultérieurement REMISE à MERCREDI prochain, le 15 du courant, auquel jour elle aura lieu sans faute. J. D. BERNARD. 14 juillet.

EN VENTE A LA LIBRAIRIE CANADIENNE

D'E. R. FABRE & CIE, No. 3, Rue St. Vincent. GRAND Dictionnaire Français-Anglais et Anglais-Français, rédigé d'après la sixième édition du Dictionnaire de l'Académie Française, le complément de ce dictionnaire, la dernière édition de Chambaud, Garnier et J. Desbarrières, le Dictionnaire Grammatical de Lavueux et le Lexique Universel de Boiste, les Dictionnaires Anglais de Johnson, Todd, Ash, Webster et Crabb, et les principaux ouvrages Technologiques de l'Angle et de l'autre langue, etc., etc. PAR MM. FLEMING & TIBBINS, Paris 1845. 2 très forts volumes in-4. Prix: 45. 14 juillet, 1846.

PHARMACIE.

Coin des Rues Notre-Dame et St. Denis, MARCELLIN COTÉ & CIE. L'honneur d'informer les habitants de Montréal et des environs, qu'ils ont ouvert une PHARMACIE et un MAGASIN de DROGUES au coin des Rues Notre-Dame et St. Denis (directement vis-à-vis l'Hôtel Donaghy), où ils offrent à ceux qui voudront bien les favoriser de leur patronage, un assortiment général de DROGUES, PREPARATIONS CHIMIQUES, MEDECINES PATENTEES, PARFUMERIE, INSTRUMENTS DE CHIRURGIE, &c., &c., &c. M. COTÉ & CIE, ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont convenu avec un malin un assortiment de Boîtes de MEDECINES NUMEROUS A FIGER, avec des ouvrages en expliquant l'usage de la Pharmacie, par le Dr. ROBERTSON, praticien distingué de New-York. — A VENDRE: Une quantité de batteries M. C. N. S. ELECTRO-MAGNETIQUES de SHERWOOD. Le Dr. COTÉ a son bureau, volin de la Pharmacie de St. J. à la Pentecôte d'ancien emplacement. N. B. Eau de Sola et Netar de Gingham, à la Pharmacie. 14 juillet 1846.



AVIS AUX VOYAGEURS. HOTEL DU CANADA, RUE ST.-GABRIEL

MME. ST. JULIEN, informe ses amis et le public que les améliorations récentes, dans le gr...

POSITION CENTRALE. à proximité du quartier Commercial, de la Cour de Justice...

LES FAMILLES trouveront de spacieux appartements, bien aérés, des salons récemment meublés et les soins les plus attentifs.

DES DÉPARTS seront toujours prêts à l'arrivée et au départ des bateaux à vapeur pour le transport des voyageurs et leur bagage.

MME. ST. JULIEN offre ses plus sincères remerciements pour l'encouragement qu'elle a déjà reçu...

SARATOGA SPRINGS. LAFAYETTE HOUSE, BROADWAY, TOUT PRÈS DE L'EMBARCADÈRE DU RAIL-ROAD.

J.-B. RICARD, Restaurateur français, dont la maison a été dernièrement incendiée, prévient MM. les voyageurs...

Grammaire Nationale. Grammaire de Voltaire, de Racine, de Bossuet, de Fénelon...

CENT MILLE EXEMPLES, qui servent à combler les lacunes, et peuvent comme une espèce de Panorama...

UNE superbe et commode FOUTE, à louer, No. 130, rue Notre-Dame. Prix, \$50.

AVIS est par les présentes donné que les COMPAGNIES D'ASSURANCE représentées respectivement par les Soussignés...

LE PROPRIÉTAIRE de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public...

HOTEL DONEGANA, RUE NOTRE-DAME. Ci-devant appartenant à Wm. Bingham Esq. et la résidence des gouverneurs les lords Durham et Sydenham...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

BANQUE D'ÉPARGNES DE LA CITÉ ET DISTRICT DE MONTRÉAL.

PATRON: Mongr. l'Evêque Catholique de Montréal. Bureau des Directeurs, W. Workman, Président. Francis Hincks, A. Lalonde, V. Prévost, H. Mulholland, John E. Mills, L. H. Holton, Jacob DeWitt, John Tully, Joseph Bourret, Damase Masson, P. Beaudin, Joseph Grenier, L. T. Drummond, Nelson Davis, H. Julah.

AVIS est par le présent donné que jusqu'à avis contraire l'INTÉRÊT que payera cette institution sera de CINQ POUR CENT sur les Dépôts de £50 et au-dessus, et de QUATRE POUR CENT sur les Dépôts au-dessous de cette somme.

On peut obtenir copies des Règles et Règlements, et autres informations, en s'adressant au Bureau de la Banque qui est ouvert TOUTS LES JOURS, de DIX heures à TROIS, et dans les soirées des LUNDIS et de SIX à HUIT.

Par ordre du Bureau. JNO. COLLINS, Secrétaire.

Bureau de la Banque d'Épargne, de la Cité et District de Montréal, N. 46 Grande rue St. Jacques, porte voisine de l'Oratoire Hôtel. 2 juin 1846.

P. GOULET, MARCHAND TAILLEUR.

(RÉCEMMENT ARRIVÉ DE NEW-YORK.) L'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il a ouvert un MAGASIN et une BOUTIQUE...

Les personnes désirant leur Drap seront aussi bien servis qu'il se peut le leur offrir à son Magasin.

M. GOULET, ayant pratiqué dans les meilleurs établissements des États-Unis, et ayant pris des arrangements pour se procurer les nouvelles Coupes et Modes des pays étrangers...

Montreal, 30 janvier, 1846.

C. GAREAU, MARCHAND-TAILLEUR.

NO. 15, RUE ST. GABRIEL.

C. E. BELLE, Notaire Public.

Bureau, au No. 25, Rue St. Gabriel.

HOTEL DONEGANA, RUE NOTRE-DAME.

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Importation directe de France.

Marchandises Françaises. — Ornaments d'Eglises. — Chapeaux. — Vins. — Fromages, etc., etc.

M. LOUIS DE LAGRAVE vient de recevoir par les derniers arrivages et a maintenant à vendre aux voiles de J. D. Bernard, écrivain, Rue St. Paul, un assortiment de RUBANS FRANÇAIS et de Marchandises de toutes sortes venant directement de Paris et de Lyon.

M. L. D., prévient MM. du clergé qu'il a aussi à vendre au lieu un assortiment d'ORNEMENTS D'EGLISES, brodés en Or et Soie.

VOILE pour le St. Sacrement, ECHARPES pour ditto. UN ETENDARD représentant St. Jean Bapt.

Des Statues de la Ste. Vierge, en plâtre, de 5 pieds et en composition plus petites. Ditto dorées et argentées.

CIBOIRES, CALICES, OSTENSOIRES, Boîtes aux Stez. Huiles.—Porte-Dieu.

Nouvelle Maison d'Agence, pour Paris, Londres, &c. Rue St. François Xavier.

PIANOS-ORGUES-HARMONIUMS.

Le Soussigné, arrivant maintenant de France, à l'honneur de prévenir les Messieurs du Clergé qu'il a été nommé Agent, pour le Canada, par la MAISON ALEXANDRE, DE PARIS, pour la vente des PIANOS-ORGUES-HARMONIUMS...

Montreal, Rue St. François-Xavier, vis-à-vis la Banque du Peuple.

FAITES ATTENTION.

TAPIS A L'HUILE. A VENDRE au magasin de M. A. LAFAYETTE, No. 165, Marché à Four, 1000 verges de TAPIS FLEURIS, de patrons à grands dessins, pour Chambre, Passage et Escalier, ainsi que pour tables, pianos, etc., et autres Toiles, et Soies Côtés pour différents usages; Toiles, pour Chapeaux, Capots et Manteaux, etc.

J. L. BEAUDRY & CIE. No. 80, Rue Notre-Dame.

VIENNENT de recevoir par les vaisseaux ci-dessus, un assortiment splendide et très étendu de Marchandises de Fonds et de Gout, et ils en attendent encore tous les jours par le PEARL, LADY SEATON, VIVID, et autres Vaisseaux venant de Glasgow et de Liverpool.

HOTEL DONEGANA, RUE NOTRE-DAME.

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

Le propriétaire de ce MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT, sans égal dans ce pays, en offrant au public ses remerciements pour l'encouragement libéral que son oncle (M. RASCO) et lui ont rencontré...

MAISON BEAUDRY & FRERE.

LA MAISON BEAUDRY & FRERE vient de recevoir son assortiment du printemps de marchandises de FONDS et de GOUTS, choisies dans le plus grand soin, par un des associés dans les différents marchés de France, d'Angleterre et d'Espagne...

LA MAISON HARKIN ET BADEAUX annonce au public l'arrivée d'un assortiment complet de Marchandises de Fonds et de fantaisie, pour le commerce du printemps, et de l'été.

HARKIN & BADEAUX, No. 140 rue Notre-Dame.

PELLANT ET BERNABÉ.

PELLANT & BERNABÉ viennent d'ouvrir leur Magasin au No. 130, Rue Notre-Dame; leur fonds se compose d'une grande variété de Marchandises d'Utilité et de Fantaisie.

PELLANT & BERNABÉ viennent d'ouvrir leur Magasin au No. 130, Rue Notre-Dame; leur fonds se compose d'une grande variété de Marchandises d'Utilité et de Fantaisie.

CHAPEAUX FASHIONABLES LONDRES.

Le Soussigné vient de recevoir par le Great Britain, Palmyra et Lady Seaton, VINGT CAISSES de CHAPEAUX de CASTOR, et de Soie, comprenant toutes espèces de qualités, des modes les plus récentes et dans le dernier goût.

ANDREW HAYES.

MAINTENANT ARRIVÉ, Par le James Reddin Capt. Beck, venant ligne directe de Marseille et Cette.

LA cargaison consistant en Vin rouge et Blanc commun, d'une bonne qualité en 4 quart et demi barrique.

Huile d'Olive en caisse. Raisins en quart de boîtes, demi boîtes et boîtes. Sucre blanc en pain.

MAISON A LOUER. A LOUER dans la Rue St. Alexandre, une Maison en pierres de taille, à deux étages.

PHARMACIE CENTRALE.

DR. PICAULT, Ancien Elève des Hôpitaux de Paris. Montréal, 23 juin 1846.

ALBUM LITTÉRAIRE ET MUSICAL DE LA REVUE CANADIENNE.

A part de notre journal semi-hebdomadaire, nous publions une Revue mensuelle: l'ALBUM LITTÉRAIRE ET MUSICAL DE LA REVUE CANADIENNE.

STANISLAS DRAPEAU, Chef de l'Atelier.

IMPRIMERIE DE LA REVUE CANADIENNE